

LA VIE DES
ASSOCIATIONS
Pages 6 et 7

NUMÉRO 4
JANVIER 1997
10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'Écho des PORCHEFONTAINE Noquettes

CONCOURS
D'ÉCRITURE
1996

Deux poèmes
primés
Page 7

Notre dossier (pages 4 et 5)

Boire et manger à Porchefontaine

BOIRE et manger à Porchefontaine : tout un programme pour notre quartier au côté village gaulois (il ne nous manque que les sangliers !).

C'est vrai, on aime les retrouvailles entre amis, entre voisins, autour de joyeuses agapes.

A TABLE !

Mais on peut aussi, seul ou à quelques-uns, retrouver l'ambiance chaleureuse des restaurants, bars et brasseries de notre quartier, à découvrir ou à redécouvrir.

A la vôtre ! A la nôtre ! et en route... pour un tour de tables



Joyeux anniversaire !



C'ÉTAIT hier. C'était hier, c'est loin déjà, et pourtant, je m'en souviens avec tellement de précision, avec tellement de détails : vous tous, autour de mon berceau, vous tous petits et grands, ados ou bien adultes, grand-mères attendries, pères déjà gâteux, sœurs ou frères, pleins de joie et rieurs... vous étiez tous heureux, heureux de ma naissance.

De fait, l'attente avait été bien longue ! pas un ne manquait à l'appel ; ma joie était, elle aussi, réelle de vous voir réunis pour partager ce moment de bonheur intense.

Alors a commencé ce lent et beau travail qu'on nomme éducation ; cet appel à la vie, cet appel à mieux vivre ; ce souhait de vous tous que je sois

fort, solide, vigoureux, plein d'humour, capable de m'ouvrir, m'ouvrir aux gens de cœur, sachant ouvrir mon cœur aux idées de vous autres.

ET POUR GRANDIR ENCORE...

De jour en jour ensuite, vous m'avez tout appris, apporté vos recettes, de bonheur, de cuisine, prêté main forte aussi, fait découvrir le monde, ce monde de Porchefontaine ; vous m'avez raconté, l'hiver, au coin du feu, l'été, la balle au pied ;

vous m'avez initié aux secrets des belles plantes, vous m'avez emmené faire la fête avec vous, vous m'avez fait vibrer au long de chaque rue, vous m'avez fait garder, vous m'avez restauré. Oui, chacun à sa façon vous m'avez entouré et m'avez fait grandir.

Aujourd'hui, c'est donc avec beaucoup de joie et beaucoup d'émotion que je vous envoie un chaleureux merci.

Mais dites, s'il vous plaît, vous ne me laissez pas, vous ne me quittez pas, vous m'apprenez encore la vie de mon quartier, vous m'entourez encore, vous m'initiez encore à tout ce monde immense qui me fait un peu peur et m'attire en même temps ; je suis encore petit, je n'ai jamais qu'un an, et pour grandir encore, j'ai besoin de vous tous !

Hélène Volcler

Françoise Schifres, Marie-Noëlle Roger,
Paul Ollivier, Alain Roger, Michel Brunetti,
Hélène Volcler, Marie-Jo Jacquey,
Michel Dutbé, Serge Perrutet,
Jean-Bernard Bruneteaux.

Absents sur la photo : Claude Dutrou
et Dominique L'Hôte



Notre voisin,
le graveur
Pierre Béquet
Page 8



Coup de cœur
pour « les compagnons
du folklore »
Page 6



L'art du bouquet
Page 3

Le courrier
des lecteurs
Page 6

editorial Bonjour

Dans le film *Miracle à Milan*, un homme interpelle les passants, au petit matin :

« Bonjour, Bonjour ! ».

Personne ne le connaît et, pourtant, il s'adresse à chacun avec un grand sourire :

« Bonjour ! ».

Mais qui est-il donc celui-là qui se croit autorisé à nous adresser la parole. Bonjour, on le dit à ses amis, à ses proches, mais pas à n'importe qui !

Comme cet homme souriant, chaque trimestre, nous vous disons « Bonjour ! ».

Mais qui sommes-nous qui nous croyons autorisés à vous adresser la parole ?

Qu'avons-nous derrière la tête ? Que cachent nos sourires ?

Nous sommes une petite équipe d'amis qui n'a d'autre ambition que de favoriser le dialogue entre les habitants de notre quartier.

Et nous avons créé une association tout exprès, pour faire l'Écho des Noquettes.

Aujourd'hui, on peut tout savoir sur ce qui se passe à l'autre bout du monde en surfant sur Internet. Mais il est tout aussi important de savoir ce qui se passe à côté de nous, à l'autre bout du quartier.

Notre bonjour n'est pas incongru. Il s'adresse à tous nos voisins comme s'ils étaient nos amis.

Et ce qui fait la valeur du bonjour, c'est le « comment ça va » qui lui est souvent associé et qui amorce un dialogue, un échange, une découverte, une nouvelle connaissance, un nouveau regard.

Alors en attendant que l'Écho des Noquettes ait un serveur sur Internet (!), prenons-nous par... le sourire et répondons aux bonjours des autres. Nous essaierons de les relayer, nous essaierons de nous en faire... l'écho.

Et pour vous dire « Bonjour », notre équipe vous présente aujourd'hui sa photo de famille.

Ils sont tous là... ou presque ! mais, vous aussi, vous pouvez les rejoindre, si vous le voulez, si vous avez des... bonjours à donner !

Bonjour !... et bonne année !

Michel Brunetti



En bref

Avis aux fumeurs

Un arrêté préfectoral interdit l'utilisation de cendriers sur les comptoirs des bars par mesure d'hygiène. Contestation de Catherine du Ranch : « les cendres et les mégots sont jetés au sol ; pensez-vous que ce soit plus hygiénique ? Par ailleurs, dans la partie bar, on ne peut pas empêcher les consommateurs de fumer ! Il faudrait faire une requête auprès du Préfet pour modifier cet arrêté. »

Les enfants du Président

Porchefontaine choisit par un africain célèbre : des habitants de la rue Racine nous ont appris que le Président du Gabon, Omar Bongo, s'est porté acquéreur d'une maison dans leur rue pour ses enfants étudiants.

Bonjour à de nouveaux commerçants

Début décembre, « Camille Flore » a ouvert sa boutique de fleurs rue Yves Le Coz à la place de Mme Chastrey qui avait cessé son activité.

La Petite Poste, rue Yves Le Coz, devient « l'Etape Gourmande ». Ouverture début 97 par Monsieur Zinsmeister, ancien cuisinier à la « Grande Sirène », rue du Maréchal Foch.

Prochainement, ouverture d'une société de déménagement au coin de la rue Yves le Coz et de la rue des Moines (pour les anciens du quartier, dans le local du magasin d'alimentation de Madame Stintzy).

Et salvons la gérante du nouveau magasin « Proxi » installé rue Coste à la place de Félix Potin depuis quelques mois.

Enquête

Une enquête sur la fréquentation des commerces à Porchefontaine a été lancée fin décembre : Où fait-on ses courses, dans les magasins du quartier ou dans les grandes surfaces avoisinantes ? Quels sont les commerces manquants ? Rencontrons-nous des problèmes de stationnement ?

L'HISTOIRE DU QUARTIER PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

Une page de l'architecture de Porchefontaine

Les maisons de bois

Les maisons de bois de Porchefontaine L'amarquent une époque de l'urbanisation du quartier. Elles datent des années 1900 à 1940.

Construites pour des familles d'ouvriers, ces maisons de bois étaient conçues sur des plans type, à des prix très réduits.

Certaines existent encore de nos jours, mais bien peu ont leur aspect d'origine. Des travaux de protection, d'isolation, de crépi en changeant quelque peu l'esthétique extérieure. Quant à leur architecture générale, elle s'est très souvent enrichie d'extensions diverses qui modifient considérablement l'emprise au sol.

Observez-les bien. Vous ne resterez sans doute pas insensibles à leur charme. Vous apprendrez à les reconnaître facilement et vous vous amuserez sans doute à noter les différentes évolutions... parfois surprenantes.

Ainsi, vous comprendrez mieux pourquoi, partie intégrante de notre patrimoine, les maisons de bois sont un maillon, une étape, dans l'édification du quartier.

Rue Rémont, cette maison est la mieux conservée dans son état d'origine. Habitée, elle est soigneusement entretenue.



Cette maison, rue Bertelot, malheureusement cachée par une clôture, est un des spécimens les plus anciens.



Située rue de l'Étang, cette maison a reçu un crépi qui recouvre et protège le bois d'origine. D'autres maisons similaires existent encore sur le quartier.



Rue Rémont. Cette maison, avec crépi, bénéficie d'une élévation en maçonnerie qui modifie son allure générale.

LA CHRONIQUE DU S.D.I.P.

A86 & RN 286

Deux projets qui nous concernent, car ils débouchent tous deux au Pont-Colbert.

Le SDIP fait le point des études en cours

Les études concernant la A 86 se poursuivent et le programme des travaux envisagés par Cofiroute se concrétise. Pour les personnes qui n'auraient pas suivi les péripéties de ce serpent de mer, il est bon de rappeler qu'il s'agit de la construction de deux tunnels raccordant la A 86 de Rueil-Malmaison à Bailly sur la A 12 pour le premier, et de Rueil-Malmaison au Pont-Colbert en passant par Vaucresson (échangeur A 13 - A 86) pour le deuxième.

UNE MISE EN SERVICE EN 2004

Le début des travaux du deuxième tunnel est envisagé en 1998 à Rueil avec une arrivée du tunnelier vers le milieu de l'an 2000 à Vaucresson. Il sera ensuite démonté, entièrement révisé et remonté au Pont-Colbert avec un début de forage vers 2001. La liaison devrait se faire vers 2004.

Un comité de suivi a été mis en place, ce qui nous a permis d'examiner les plans de l'aménagement du Pont-Colbert et du Bois des Metz. Les bretelles de raccordement vers l'entrée du tunnel passeront sous la route actuelle au lieu de passer au-dessus comme c'était prévu dans le dossier initial. Des merlons de terre de 2,5 m de hauteur sont prévus le long des bois de Porchefontaine.

Nous avons demandé avec beaucoup d'insistance un complément plus sérieux des protections acoustiques en direction de notre quartier.

Deux fois trois voies du Pont-Colbert à St Cyr

L'enquête publique pour l'élargissement de la RN 286 a suscité beaucoup d'inquiétudes de la part des riverains. Nous avons demandé un enfoncement partiel de la voie et une couverture boisée conséquente.

Le raccordement de la A 86 et l'élargissement de la RN 286 du Pont-Colbert à St Cyr à deux fois trois voies, sont deux projets différents mais indiscutablement liés pour nous puisqu'ils se rejoignent au Pont-Colbert.

Jusqu'à présent, personne n'a eu l'idée d'étudier sérieusement la jonction des deux et les conséquences pour notre quartier. Affaire à suivre.

Claude Jeffroy, président du S.D.I.P.

Germaine Langlois raconte...

GERMAINE habite aujourd'hui la maison de ses parents.

« Mon père a construit cette maison en 28. C'était un préfabriqué entièrement en bois avec 3 pièces sur vide sanitaire. Deux de 3 x 3 m de part et d'autre d'une plus petite de 2 x 3 m qui servait de cuisine et d'entrée.

Dès 1930, l'extérieur fut crépi pour l'isoler des intempéries.

Le terrain que possédaient mes parents était compris entre les rues Rémont et de l'Étang.

Ils vendirent la partie donnant sur la rue de l'Étang pour permettre, en 36, la construction d'une cuisine en

maçonnerie, à l'arrière. Plus tard, un agrandissement supplémentaire permit d'ajouter une chambre et une salle de bains.

La majorité des maisons de bois furent construites sur cette partie haute du quartier, appelée « le Maroc », où beaucoup de gens habitaient dans des wagons désaffectés.

Mes parents, comme la plupart de leurs voisins, partaient travailler tôt le matin et revenaient tard le soir, ce qui explique que beaucoup réduisaient leur jardin ou en revendaient une partie, car ils n'avaient pas le temps de le cultiver ».

Le Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.)

Le S.D.I.P. a déposé un recours devant le tribunal administratif de Versailles contre l'application anticipée de la modification du P.O.S. de Versailles et en particulier pour la sauvegarde de l'environnement de la place Lamôme. Des riverains, qui ont recueilli 250 signatures, se sont joints à notre recours, ainsi que Sauvegarde et Animation de Versailles à l'unanimité de son conseil d'administration.

Au delà de ce mouvement de défense, il serait souhaitable de s'interroger sur le rôle effectif d'un P.O.S.

Ce document d'urbanisme doit prendre en compte les spécificités de notre quartier avec une approche quali-

tative et non coercitive. Il devrait instaurer un dialogue entre le service chargé de son application et les habitants qui en subissent les règles. Il devrait tenir compte des dénivellés du terrain, de la présence des anciens étangs, des eaux déclinantes, de la typologie du bâti et des clôtures, des cônes de perception visuelles, de notre patrimoine propre (maison de la Ferme, restes du mur d'octroi...).

Pour le S.D.I.P., il y a beaucoup de choses à dire et à faire. Un P.O.S. qualitatif soucieux de cohérence urbaine et de concertation permettrait de renouer un dialogue entre l'habitant et le gestionnaire de la politique urbaine.

C. Jeffroy

MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

Les Boucheries Legendre



MARCHÉ DE PORCHEFONTAINE : mercredi et samedi
MARCHÉ SAINT-LOUIS : jeudi
BOUTIQUE : 72, rue de la Parioisse

85 bis, rue Jean de La Fontaine - 78000 Versailles

CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine

93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES

Tél. : 01 39 51 12 18

Sur la route ou en VTT, la vie à vélo au CCVP !

Faire 5 km à bicyclette est à la portée de tous. Beaucoup encore peuvent faire 50 km, mais parcourir 100 km, 200, 300, 500 km facilement et confortablement nécessite un entraînement et un minimum de connaissance de soi-même et du vélo qu'on ne peut acquérir qu'au sein d'un club de cyclotourisme.

9 HEURES, Place d'Armes à Versailles. Dans le petit matin d'hiver, les habitués de la « route » sont prêts, sur leurs vélos pour le menu du jour. Au choix : 40 à 80 km, petite sortie à allure réduite, ou une grande sortie de 45 à 100/110 km à allure plus rapide. En cette saison, le retour aura lieu vers midi ; on attendra l'été pour de plus grandes sorties.

Le CCVP (Club de Cyclotourisme de Versailles Porchefontaine) a remis à tous ses adhérents le programme des sorties pour l'année. Au printemps et à l'automne, on partira à 7 heures, et en été, dès 6 heures du matin. Des sorties sont également organisées certains samedis et jours fériés. En roulant, on parle un peu de travail, un peu de loisirs. Les professions se côtoient : ouvrier, commerçant, sous-préfet en retraite, dans une ambiance sympathique et bon enfant.

Le C.C.V.P. a été créé en 1972 par Daniel PROVOT, il y a 25 ans déjà.

Du Vélo, chacun sait peut-être en faire, mais sait-on bien en faire, voilà toute la question.

Daniel nous a tout appris. La position sur un vélo, savoir pédaler avec souplesse et avec endurance, savoir faire fonctionner son dérailleur à bon escient, ainsi que son double, voire triple-plateau, la connaissance de soi, la connaissance du vélo.

POURQUOI PAS PARIS-MARSEILLE !

Pour faire de grandes distances, il faut aussi un bon entraînement que l'on acquiert au sein du CCVP.

Alors, faire des voyages comme Paris-Marseille ou Paris-Perpignan en une semaine, voilà l'aboutissement du savoir-faire de la bicyclette, celui de prendre son vélo comme un moyen de locomotion, mais aussi et surtout comme loisir.

Mais, au CCVP, il n'y a pas que la route. Pour le VTT, le rendez-vous est au stade de Porchefontaine à 9 h d'octobre à mars et à 8 h 30 d'avril à septembre. Des randonnées sont proposées selon la saison et la difficulté, et le retour a lieu le plus souvent aux environs de 12 h 30.

UNE SECTION VTT

Maintenant, nous avons des jeunes dans la section VTT, et des moins jeunes dans la section route, mais tout aussi bien des jeunes sur la route en été et des moins jeunes en VTT pendant la saison hivernale.

Le CCVP est aussi le club cyclo d'Ile de France comptant le plus de « féminines ».

Elles savent mesurer leurs forces et leurs efforts en roulant moins vite, mais plus régulièrement et sur les mêmes distances que les hommes.

Le CCVP accueille aussi les jeunes à partir de 12 ans.

La vie du club est familiale et nous essayons de la rendre sympathique en faisant des sorties sur la journée, ainsi que des sorties « retraités » dans la semaine. Chaque année, nous avons le plaisir de nous réunir pour un banquet, tirer les Rois, projeter des diapositives de nos « exploits » de l'année précédente, etc...

André Ruchat



En bref

Le CCVP, c'est 125 licenciés à la Fédération Française de Cyclotourisme.

Si vous voulez nous rejoindre, adressez vous à :

André Ruchat, vice-président, tél. 01 39 50 64 54 Fax 01 39 20 04 43

La cotisation annuelle pour les adultes est de 300 à 450 francs, selon les assurances et les revues prises en option. Les jeunes bénéficient de tarifs réduits.

Petite sortie hivernale dans la grande périphérie de Versailles, grande sortie en vallée de Chevreuse et dans la forêt de Rambouillet.

Pour le VTT, sortie en forêt, très peu de route.

LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

L'art du bouquet

LORSQUE vous attendez des invités, un bouquet d'accueil frappera leur regard à l'arrivée.

Pour cela, vous avez acheté une botte de fleurs avec des tiges d'une même longueur et vous les avez placées telles quelles dans un récipient ; ce sont des fleurs mises dans un vase mais non un bouquet.

Maintenant, coupez les tiges à des longueurs différentes, enlevez les feuilles, qui immergées se décomposent, et placez-les dans un récipient sur un pique-fleurs ou dans de la mousse synthétique (Oasis). Alors vous pouvez commencer à parler de bouquet et même de composition s'il y a plusieurs espèces de fleurs différentes.

Avant de commencer votre arrangement floral il faut le penser et choisir successivement :

- l'emplacement
- le récipient
- les fleurs et le feuillage qui seront employés ainsi que le support le plus approprié (Pique-fleurs, Oasis)

1) Réalisez votre bouquet à son emplacement définitif, car il sera conçu en fonction d'une hauteur et d'un angle de vue.

2) Examinez avec grand soin chaque fleur ou branche de feuillage avant de l'utiliser. Respectez toujours leur ligne naturelle. Piquez-les dans le sens de leur courbe ou de leur forme. Vous n'obtiendrez jamais de bons résultats en contrariant cette règle.

3) Toutes les fleurs doivent absolument donner l'impression de jaillir d'un point unique (dessin A). Les tiges ne doivent pas se croiser (dessin B), ni être alignées les unes à côté des autres (dessin C).

L'ŒIL DU PEINTRE

4) Pendant la réalisation prenez souvent du recul comme le fait un peintre ; donnez bien de la profondeur car un bouquet plat est sans vie. Respectez les trois dimensions : Hauteur, Largeur, Profondeur.

5) La couleur joue un rôle important dans l'équilibre d'un bouquet. Prenez deux fleurs de même importance : l'une très claire, l'autre très foncée, cette dernière donnera une impression de volume, de taille supérieure. Pour

donner de la stabilité à l'ensemble, employez de préférence les couleurs claires sur les contours et les plus foncées au cœur et dans la partie basse. Par prudence employez un récipient de couleur neutre : blanc cassé, gris, noir, qui s'harmonise avec n'importe quelle fleur.

6) Ne vous limitez pas aux vases traditionnels ; mille solutions amusantes s'offrent à vous. De la pièce en argenterie, du compotier au saladier en porcelaine aux objets les plus hétéroclites. Des vanneries de toutes sortes vous offrent de très grandes possibilités et rompent avec la monotonie.

DES VASES OU DES VANNERIES

Disposez un récipient étanche, un plat creux, une boîte en plastique, à l'intérieur de

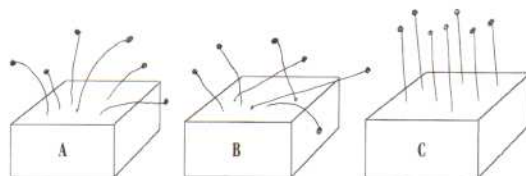
vos vannes ou un film imperméable que vous agrafez sur les bords intérieurs.

7) Les supports : 3 supports différents sont utilisés pour tenir les tiges dans le récipient.

a) Le pique-fleurs : pièce de plomb très lourde de tailles et de formes différentes surmontée de pointes acérées. Elle se pose au fond du vase et peut être collée avec de la cire de fleuriste au fond d'une coupe ou d'une assiette.

b) La mousse synthétique vendue sous le nom d'Oasis : la plus pratique à utiliser, il suffit de couper la mousse à la bonne dimension, de la laisser tremper dans une bassine toute la nuit précédente. Une fois imbibée vous la placez dans votre vase.

c) Le grillage : technique beaucoup plus élaborée qui est réservée à des personnes ayant suivi des cours d'art floral.



Toute la Bureautique - Informatique - Télécopie

BUREAU SERVICE 2

Tél. : 01 39 50 09 09

Fax : 01 39 50 16 07

P.A. 18, rue Boileau - 78000 VERSAILLES

SYLVIE BEAUTÉ

Institut de Beauté

- Dépositaire des marques GUINOT - ORLANE - MARY COHR
- Essai maquillage offert (sur rendez-vous)
- Promotion sur laits et toniques

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde.



FCI
FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française

Branches fleuries de forsythia

GRÂCE à la période de froid les végétaux ont subi le repos hivernal et peuvent être forcés.

Pour avoir du Forsythia en fleur chez vous, coupez-en une ou deux branches et mettez-les dans un grand vase profond avec de l'eau tempérée dans une pièce à 18°C. Vous pouvez ajouter un petit morceau de charbon de bois au fond du vase pour éviter la décomposition de l'eau. Veillez à éviter le manque

d'eau : il suffit de rajouter de l'eau tempérée au fur et à mesure des besoins.

Actuellement, il faut compter 1 mois pour obtenir l'éclosion des boutons floraux, mais au fur et à mesure que nous approchons du printemps le temps d'attente diminue.

Tous les 15 jours vous ajoutez une nouvelle branche dans le bouquet ; ainsi de janvier à avril vous aurez le printemps chez vous !

Un panier pour l'hiver

UN petit panier que vous pourrez refaire à loisir tout l'hiver. Il peut être mis pour agrémenter la cuisine, le salon, l'entrée, placé sur une console ou bien encore servir de centre de table pour vos repas en famille.

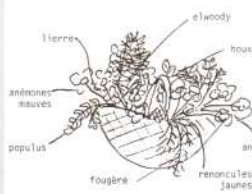
Tous les éléments de cette présentation se trouvent durant les mois d'hiver :



- Cueille-fruits (panier)
- 1 petit elwoody (conifère)
- 1 botte de renoncules jaunes
- 1 botte d'anémones couleurs mélangées (attention, demande beaucoup d'eau)

Feuillage : Populus, lierre panaché, fougère d'Amérique et houx
Mousse (Oasis)

proposé par
Bernard et Thierry, fleuristes



Chronique d'un festin annoncé

L'opération avait bien démarré : Boire et manger à Porchefontaine, voilà un thème porteur ! Et puis, il va falloir tester tous les restaurants et bistros (avec objectivité et professionnalisme bien sûr) ! Et on va y aller ensemble ! Et on va se faire des petites bouffes ! Et ce sera sympa ! Et les spécialistes de la gastronomie porchefontaine, ce sera nous ! Et... Et... Et...

On avait mis le doigt dans l'engrenage de la ripaille à Porchefontaine. Parce que c'est incroyable le nombre de gens qui y pensent, qui y travaillent, qui en vivent.

D'abord les restaurants, cafés-res-

taurants, cafés-bars. 13 pour le quartier, sans compter le snack du tennis-club, ni les divers commerçants bou- chers, charcutiers, traiteurs, boulangers qui offrent sandwiches et plats préparés. Une situation assez ex-

ceptionnelle. Et pas de monotonie ! De la paëlla au couscous, de l'italien au chinois, en passant par la cuisine traditionnelle ou familiale... En changeant tous les jours, on ne dînerait que deux fois par mois au même endroit. Et on

pourrait même tenir compte de l'humeur du jour : les jours de sauvagerie où l'on a besoin d'être seul, les jours de convivialité où les gens se rencontrent et s'interpellent, les jours de bousculade, les jours de karaoké, les jours de fête et simplement les jours où l'on a besoin d'autre chose.

DE L'ITALIEN AU CHINOIS

A Porchefontaine, il y a des zones artisanales et des bureaux, des gens qui y travaillent (et ils sont nombreux) et qui n'y rési-

dent pas, qui n'ont pas de restaurant d'entreprise et qui doivent y trouver de quoi se nourrir. Aussi le principal travail des commerces, restaurants et bars se situe-t-il en semaine, pendant cette heure fatidique du midi.

POURQUOI ALLER AILLEURS ?

Mais qui dine à Porchefontaine ? Les gens du quartier n'ont-ils pas pris l'habitude d'aller « ailleurs », de sortir de leur environnement ? Peut-être à cause de l'aspect pavillonnaire du quartier se receivent-ils plus entre eux ? Les jeunes en tout cas vont plus loin. Sans doute pour que les parents ne soient pas trop près, mais aussi sans doute parce que trop d'établissements sont fermés le samedi soir. Mais auraient-ils une clientèle suffisante s'ils restaient ouverts ?

En entrant un peu plus dans notre sujet, l'aspect le plus visible à Porchefontaine de l'activité « boire et manger », ce sont les commerces et le marché. Faire son marché ou aller chez

un commerçant, ce n'est pas seulement établir une liste, choisir l'heure et acheter. C'est rencontrer quelqu'un, le commerçant, le voisin ou l'ami qui, dès qu'on parle de manger, proposera sa recette, son tour de main, conseillera

FAIRE SON MARCHÉ : ESSENTIEL !

l'accompagnement ou la boisson. Acheter, c'est déjà savourer le repas, c'est l'excitation des papilles, quand on est assailli de conseils, de couleurs ou d'odeurs. On est loin de l'hypermarché où l'on voit beaucoup de monde et on ne rencontre personne, où les produits préemballés n'ont pas d'odeur, où le seul bruit que l'on entend est une musique d'ambiance ou une publicité tonitruante. Ici, on revient le panier chargé... avec quelquefois une nouvelle invitation ! Et c'est reparti pour un tour !

Enfin, même si les sangliers ne fréquentent plus nos bois, qui n'a pas, la saison venue, ramassé châtaignes, mûres ou quelques champignons. Comme si tout, dans notre quartier, nous invitait au festin... Alors, pourquoi résister !

Note de la rédaction : les propos tenus sur le dessin n'engagent que leurs auteurs !..



Les banquets de Porchefontaine

une tradition remise au goût du jour

Lamôme et Saint Michel n'en reviennent pas ! A quelques mois d'intervalle, la place du marché et l'église du quartier ont été le théâtre de joyeux banquets. Plus de 600 personnes ont participé à l'une ou à l'autre de ces agapes.

Alors qu'en juin le CAP et les associations lançaient le rite tant attendu du repas de quartier, la paroisse inaugurerait dignement ses nouveaux locaux lors de la fête de la Saint Michel, en septembre dernier.

Porchefontaine renoue ainsi massivement avec la tradition, bien gauloise, du banquet villageois. Tradition qui, à dire vrai, n'a jamais totalement disparu grâce à l'association des commerçants, gardienne vigilante de la pratique annuelle du banquet, des soirées choucroute ou paëlla.

« Il existe un réel public pour ce genre de retrouvailles » confirment les organisateurs de ces différentes manifestations. Mais qui en doutait ? Il suffit de contempler les familles, jeunes et



Préparation de la fête Saint-Michel.

vieux coude à coude à table sous les lampions du square Lamôme ou sous les lustres de l'église pour comprendre que, décidément, il fait vraiment bon vivre dans ce petit coin de France. Irréductibles, ces Porchefontains ! Leurs libations leur tiennent lieu

d'Agora ; tout s'y dit et tout s'y sait. Ici, point de sinistrose ; ripailler fortifie l'âme. Une nouvelle recette à exporter ?

Soirée au CAP pour l'arrivée du Beaujolais nouveau

Ils étaient nombreux à se retrouver le 21 novembre au soir dans la salle J. Delavaud de la maison de quartier. Au menu, assiette de charcuterie et verre de Beaujolais puis danse au son de l'accordéon.

Entre une java bleue et un paso doble, on aurait pu entendre : « Au CAP de Porchefontaine, Buons du Beaujolais Nouveau comme il nous plaît, non pas à la Fontaine mais bien au Tonnelet. »

Dossier réalisé par Marie-Noëlle et Alain Roger, Sylvie Crestin, Dominique L'Hoste, Bernadette et Serge Perrutet.



Le « repas du Maire »

CHACQUE année, avant Noël, la municipalité invite les retraités à se retrouver autour d'un repas : c'est le « repas du maire » !

Cette année encore, le 15 novembre, les retraités du quartier étaient nombreux

à festoyer avec l'équipe municipale. Une nouveauté appréciée par les Porchefontains : le maire et ses adjoints ne siègent plus à une table d'honneur mais s'installent auprès des convives ; cela favorise évidemment les échanges !

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

HEXA

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 16 (1) 30 21 11 04 - Fax 16 (1) 39 02 70 75

La recette à Roselyne

On ne peut parler de « Boire et manger » sans donner une recette de cuisine. Et pourquoi pas une « recette de famille » dans chaque numéro de l'Echo des Nouettes ?

Faites-nous partager vos joies culinaires ! Nous attendons vos recettes. Aujourd'hui, Roselyne, notre poissonnière nous propose :

CURRY DE HADDOCK

Le haddock est un poisson qui nous rappelle les méthodes de conservation de nos ancêtres. Son véritable nom est l'églefin fumé, cousin du cabillaud.

Dans tous les ports du monde, on retrouve des recettes de haddock qui suivent les marins et se mélangent aux cuisines locales. En voici un exemple avec une recette indienne.

Pour 4 personnes

700 g de haddock, 1 dose de safran, poivre vert, curcuma, 2 cuil. à café de vinaigre, 1 oignon, 2 gousses d'ail, 2 tomates, 2 piments, 2 cuil. à soupe d'huile, 30 cl de lait de coco.

- Passez les filets sous l'eau et épongez-les.
- Mélangez le safran, le poivre, le curcuma et le vinaigre, et laissez le mélange macérer 30 minutes.
- Pelez l'oignon et coupez-le très petit, concassez les tomates, hachez finement les piments.
- Mettez dans une sauteuse l'oignon et l'ail à dorer. Ajoutez le vinaigre épicé, le lait de coco, les tomates et les piments.
- Portez à ébullition, puis baissez le feu, ajoutez le haddock et laissez cuire 15 minutes.

Bon appétit !..

PICHON
BOULANGERIE - PATISserie
La Panification Moderne

24, rue Coste - 78000 Versailles

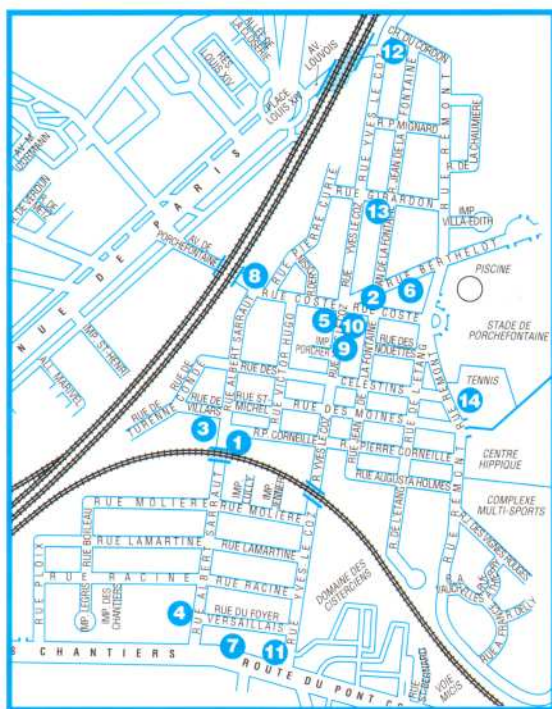
Entreprise de Marco

TRAVAUX DE MAÇONNERIE - VALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS

01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03

101, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

A table ! Les bonnes adresses du quartier



L'Escale 36, r. A. Sarraut, Bar, tabac, sandwiches. Fermé le lundi. Tél. : 01.39.50.31.46



Au Jardin d'Orchidée, 9, r. A. Sarraut, cuis. asiat., vte à emp. fermé dim. soir et lun (80 à 110 F, 52 F midi en sem.). Tél. : 01.39.53.35.30



Kim Ly, 16, r. Coste, spés chinoises, vente à emporter 10h-13h30, 16h30-20h, fermé le dimanche. Tél. : 01.30.21.61.94



Le Mehdy, 20, r. Berthelot : couscous, grillades, vente à emporter Tj 11h-14h30, 19h30-23h (40 à 120 F). Tél. : 01.39.50.40.54



Le Merial, 5, r. Pont-Colbert. Cuisine trad. 11h-14h, 19h-22h, fermé sam soir et dim. (65 à 110 F). Tél. : 01.39.50.26.60



La Petite Coupole, 1, rue Coste Bar, Brasserie, cuis. trad. fermé lundi. Tél. : 01.39.20.07.88



Pizzeria de Porchefontaine, 99, r. Y-le-Coz, Pizza, lasagnes, salades, vte à emp. 11h30-14h & 18h-22h, fermé dim. midi et lundi (à p. de 35 F). Tél. : 01.39.24.06.70



Le Ranch 97, rue Yves le Coz, Cuisine fam., vente à emp. Déj. lun au vend. 11h30-14h30. Soirées à thème (karaoke, belote) 1 vend./mois (50 à 100 F). Tél. : 01.39.51.22.70



Le Reinitas, 17 bis, r. du Pt. Colbert, Bar, tabac, brass., restaur. chaude et rap. lun. au vend. 7h-19h, déj. 12h-14h. Tél. : 01.39.50.36.75



Le Relais 13, r. Y-le-Coz, Spés paëlla, poissons, vte à emp. Ouv. Vendr. et sam. soir et Tj à midi sauf sam. (60 à 150 F). Tél. : 01.39.51.41.81



Le Souder (Chez Olive), 48, r. J. de la Fontaine, Bar, tabac, pizza, croque-mad., quiche, vente à emp. fermé le merc. Tél. : 01.39.51.21.53



Chez Antoinette, 45, r. A. Sarraut, Restaur. : cuisine familiale repas de 7h à 14h, fermé sam. et dim. (menu 62 F). Tél. : 01.39.51.20.29



Chez Coco 19, r. Coste, Café-Restaurant : plat du jour, crêpes, croque-monsieur fermé dim. (45 à 70 F). Tél. : 01.39.25.01.02

Portage de repas à domicile

Des repas prêts à consommer sont livrés froids et à l'avance par les livreurs du Centre Communal d'Action Sociale.

Une étiquette sur chaque plat cuisiné précise la date limite de consommation. Un repas comprend : un hors d'œuvre, un plat principal, un fromage ou un yaourt, un dessert, du pain ou des biscuits ; un potage est servi chaque jour.

Les inscriptions se font au Centre

Communal d'Action Sociale (CCAS) BP 621, 6 impasse des Gendarmes 78006 VERSAILLES Cedex ou par téléphone (01 30 97 83 55) pour une semaine minimum.

Prix des repas : il varie de 31 à 58 francs en fonction des ressources dont dispose la personne retraitée ou handicapée.

Une dizaine de personnes du quartier sont inscrites. Avis aux amateurs !

Testé et approuvé

Nous avons rencontré deux « bénéficiaires » de ce service de portage des repas à domicile.

Madame G, 89 ans, est une ancienne... sa première demande de repas à la mairie remonte à plus de dix ans.

Monsieur R, lui, a 87 ans ; il vit seul depuis le décès de sa femme et bénéficie de ce service depuis 18 mois.

EdN : que pensez-vous de ce système ?

Mme G : c'est vraiment très commode ; je ne pouvais plus rien porter, donc faire les courses était devenu impossible. De plus, je

n'ai jamais beaucoup apprécié de jouer les cordons bleus, pour moi toute seule surtout. Vous imaginez le soulagement que m'apporte ce service.

M. R : je ne sais pas faire la cuisine, alors...

EdN : Combien d'étoiles à votre Guide du bon repas ?

Mme G : honnêtement, la qualité moyenne est très bonne. Bien sûr, il y a parfois de curieux assemblages, mais, vous savez, on se fait à tout...

J'aime bien le poisson qui nous est pro-

posé deux fois par semaine en général. Et vous savez, il n'y a même pas d'arêtes, ce qui est assez rare pour du poisson...

Ils ne nous servent pas souvent de pommes de terre, c'est bien ainsi.

Côté dessert... il y a un peu trop souvent des crèmes en tous genres, mais je reconnais que ce n'est pas toujours facile de varier.

EdN : et tous M. R ?

M. R : je trouve l'ensemble très bon. Bien sûr, je dois parfois ajouter du sel, mais c'est normal, il faut penser à ceux qui font un régime... la nourriture est variée ; tenez, aujourd'hui : pâté de campagne, saumonnette matelote, riz créole, fromage et un grillé aux pommes. Si vous avez encore faim voici quelques-uns des autres plats de la semaine : rôt de dinde, hachis parmentier, merlu sauce bonne femme, choucroute, cuisse de canard... etc, c'est pour le midi, le soir je mange la soupe et les restes que je peux avoir de mon déjeuner.

EdN : quand arrivent les repas ?

M. R : au début, ils arrivaient chauds, le jour même, en fin de matinée pour être consommés tout de suite ; maintenant, c'est la veille pour le lendemain. Il n'y a pas de livraison le samedi et le dimanche, mais tous les repas de la semaine sont fournis. Le service est assuré toute l'année, y compris les jours fériés.

Mme G Tout est préparé dans de petits emballages séparés ; les livreurs de la mairie mettent eux-mêmes l'ensemble dans le réfrigérateur et je n'ai plus qu'à réchauffer avant de passer à table, ce que je fais de bon cœur.

EdN : merci beaucoup et bon appétit.

(Propos recueillis par Hélène Volcler et Jean-Bernard Bruneteaux)

ALLO VERSAILLES
VITRERIE
SERVICE
FENETRES P.V.C.
MENUISERIE ALU
1, rue Pierre-Curie
78000 Versailles



MIROITERIE
VITRAGES ISOLANTS
VITRAGES THERMIQUES
VITRAGES PHONIQUES
VITRAGES FEUILLETÉS
ANTI-EFFRACTIONS

01 39 50 04 12
Fax : 01 39 49 92 74

Ils travaillent à Porchefontaine :
employés, artisans et commerçants

Où mangent-ils ?

L'époque de la gamelle ou du panier repas est peut-être révolue, et la restauration rapide est plutôt à la mode, mais comme il n'existe pas de fast-food sur le quartier, comment font-ils ?

Si pour les grandes entreprises le problème ne se pose pas vraiment, car elles possèdent une cantine, la question se pose pour les autres. Quelle part le quartier prend-il dans cette quête de la nourriture ?

CANTINE, RESTAURANT OU CASSE-CROÛTE

L'Echo des Nouettes a réalisé une enquête portant sur un total de plus de 600 personnes. Les résultats obtenus ne tiennent pas compte des repas exceptionnels, comme fêtes ou anniversaires, mais peuvent inclure des exceptions régulières (exemple : 1 repas par semaine pris au restaurant). D'après ces résultats, on s'aperçoit que deux tiers des personnes mangent régulièrement à la cantine d'entreprise. Reste un tiers des personnes qui se « débrouillent ».

Parmi ces personnes, un tiers habite sur le quartier ou bien, travaillant à temps, rentrent chez elles pour le repas.

Un autre tiers apporte un casse-croûte, qui peut se limiter à une simple pomme ou un yaourt, un sandwich ou une salade composée. Ceux-là mangent pour la plupart sur place, seuls ou en compagnie de collègues.

Les tiers restant se divise en deux : les uns achètent les éléments du repas sur place : pizzas, plats exotiques, sandwiches, salades et gâteaux pour les plus gourmands ; les autres se dirigent vers les restaurants du quartier, soit pour accompagner un client ou un fournisseur, mais souvent parce que c'est plus sympathique quand on est plusieurs, ce qui permet de sortir un peu, et que l'on peut rencontrer d'autres gens.

Mais peut-être le point le plus intéressant de l'enquête, surtout chez les artisans commerçants rencontrés, est leur désir de « faire partie » du quartier, et pour certains de pouvoir rencontrer des jeunes et leur montrer leur métier. L'autre élément important, c'est de voir que, chez les personnes qui mangent sur place, beaucoup mangent seules. Ne pouvons-nous, gens du quartier, leur proposer moins de solitude ? A vos idées !!!

CARROSSERIE YVES LE COZ
STÉ M. GEFFRELOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES DE REMPLACEMENT
Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax : 01 39 51 70 44
44, rue Yves - Le Coz - 78000 Versailles

Des concours au Club Hippique



Chaque dimanche après-midi, vous pouvez venir assister à des épreuves hippiques au grand manège du Club Hippique de Versailles, 59, rue Rémont.

Mais, plus particulièrement, deux manifestations retiennent notre attention pour ce trimestre :

- Le 23 février : Concours déguisé

* En ouverture, défilé des enfants du Poney-club et concours du meilleur déguisement

* Concours de sauts d'obstacles : relais par couples déguisés.

- les 22 & 23 mars : Concours hippique National, avec le Grand Prix de la Ville de Versailles, épreuve du championnat de France des cavaliers).

Au cours de ces deux journées « à grand spectacle », le Club Hippique de Versailles attend sereinement 3000 amoureux du cheval.

Amis de Porchefontaine, venez ! l'entrée est libre.

Rugby Club de Versailles

Les prochains matches au stade de Porchefontaine de l'équipe de Versailles (3ème division nationale) auront lieu les après-midi des dimanches 26 janvier - 9 février - 2 mars - 23 mars.



Coup de cœur pour « les compagnons du folklore »

Ils égayent le carnaval du quartier de leurs danses, de leurs costumes colorés et de leur éternelle bonne humeur, depuis 1984.

Ils se retrouvent chaque année à Porchefontaine pour une journée de fête non-stop et participent régulièrement à des manifestations internationales folkloriques aux côtés de Bretons, d'Auvergnats, de Provençaux ou de Roumains. Qui sont-ils ? Les Portugais de notre quartier, bien sûr !

L'Echo des Nouettes a voulu en savoir plus sur cette communauté très active et a rencontré Manuel Duro, installé à Porchefontaine depuis 1972 et Président des Compagnons du Folklore, association créée en 1983 :

« Le folklore, c'est une tradition familiale pour moi ; mon père s'occupait d'un groupe au Portugal, j'ai repris le flambeau ici. C'est une façon de nous rencontrer entre collègues du pays. Nous répétons régulièrement au Centre Social pour nous préparer aux manifestations auxquelles nous participons.

Vous savez, pour nous la fête c'est un véritable savoir-faire !

UN SPECTACLE FRANCO-PORTUGAIS ?

Je regrette une chose depuis que j'habite ici ; le manque de contacts avec les Français. Nous avons l'impression qu'on nous regarde un peu de travers. Certes, on est respecté comme travailleurs, mais nos origines et nos traditions semblent susciter une certaine condescendance. Depuis vingt ans, ça ne change pas vraiment... D'ailleurs, aucun habitant du quartier ne vient à nos fêtes ; pourtant on essaie de participer le plus activement possible à ce qui se passe à Porchefontaine, mais le contact n'est pas vraiment établi.

On ne désespère pas pour autant ! Nous avons même un projet : monter un spectacle franco-portugais avec des

chanteurs et des danseurs de nos deux pays ! »

Avis aux amateurs !

Amis lecteurs ! Si vous voulez apprendre les danses du folklore portugais ou si vous souhaitez participer au projet de spectacle, contactez Manuel Duro au 01.39.53.34.26.

Les Compagnons du Folklore, c'est le soleil du cœur !



ESPACE LECTEUR

Porchefontains ?

Plusieurs lecteurs s'étonnent et, surtout, regrettent l'utilisation dans nos colonnes de la dénomination « Porchefontains » pour désigner les habitants de Porchefontaine.

Ils trouvent que ce mot a un côté péjoratif, rappelant l'époque où Porchefontaine était appelé

« Porchiffon », en raison, notamment, d'une voirie précaire.

Qu'en pensez-vous ?

Donnez-nous votre avis et des suggestions si vous partagez l'opinion de ces lecteurs.

La rédaction

Le projet immobilier de la rue Coste

La construction de l'immeuble de la rue Coste est une nécessité vitale pour l'équilibre de notre quartier.

A l'heure européenne, dans un monde où l'environnement est primordial et dans une conjoncture économique très difficile, au cœur de Porchefontaine, le poumon économique de notre quartier, se trouve un terrain vague, ramassé de gravats, de rats qui en déprécie totalement la valeur en présentant un cadre de désolation fort inesthétique. Un grand merci aux enfants du quartier qui ont contribué à redonner un peu de gaieté aux sombres remparts métalliques.

Pour l'expansion du quartier, il

est nécessaire que cette construction voie le jour, avec une architecture adaptée. Il faut créer un environnement équilibré, agréable et convivial ainsi qu'un nombre suffisant de places de stationnement.

Cette construction et ses futurs habitants apporteront de l'oxygène à notre quartier, notamment au plan économique.

Et puis, selon un proverbe bien connu, « plus on est de fous, plus on rit...! »

Dominique Walgraeve pour l'Association des Commerçants et Artisans de Porchefontaine

Gymnastique volontaire

Suite à l'article « La Gymnastique Volontaire a 25 ans » paru dans le numéro 3 de l'Echo des Nouettes, des Porchefontains, et surtout des Porchiffontains, adhérents de la « GV » depuis de nombreuses années, se sont étonnés que le nom de Christine Broutin ne figure pas dans cet article.

En effet, Christine Broutin a créé cette association « Gymnastique Volontaire de Porchefontaine » en 1971, en a assuré la Présidence jusqu'en 1988 et en a été l'une des principales animatrices pendant plus de 20 ans.

Geneviève Charrier

Educatrices de Jeunes Enfants

Merci à vous tous de faire de l'Echo des Nouettes « notre » journal de « notre » quartier.

Toutefois, à la lecture du n°3, j'ai été interpellée par l'article sur les modes de garde de nos enfants. On y parle de puéricultures et « d'auxiliaires puéricultures ».

En tant qu'éducatrice de jeunes enfants (EJE), j'aimerais faire une rectification sur ce qui a été écrit.

Dans une crèche, la directrice est soit une infirmière, soit une puéricultrice, cela dépend du nombre d'enfants pouvant être inscrits. L'équipe est en général composée d'éducatrices de jeunes enfants et d'auxiliaires de puériculture.

J'ai été un peu déçue de ne pas voir ma formation citée dans l'article.

Il est rare qu'une crèche (surtout si elle a un effectif important) ne comprenne pas d'EJE dans son équipe.

Cécile Ricolleau

Tel. : 01 39 49 94 25

ABC Transactions

93, rue Yves Le Coz
78000 VERSAILLES

LOCATIONS - ACHATS - VENTES
GESTION IMMOBILIERE ET PATRIMOINE

GYMNASIUM

ET GYMNASIUM CRÉA LA FORME !

62, rue des Chantiers (sous Leader Price)
78000 VERSAILLES - ☎ 01 39 24 04 10



La « fresque des enfants »

Après le tunnel de la rue Yves le Coz, bravo aux enfants du Centre Socio-culturel qui ont transformé la palissade du terrain vague de la rue Coste !

Echo des Nouettes

Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

MERCI aux commerçants, artisans et industriels de notre quartier pour leur confiance. Par leurs encarts publicitaires, ils nous apportent leur soutien pour la parution de ce journal.

ONT PARTICIPÉ

à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Bernard Bruneaux, Michel Brunetti, Sylvie Crestin, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Paul Ollivier, Serge Perrut, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Françoise Schifres, Hélène Volcier.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Journal de Porchefontaine
86, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Concours d'écriture 1996

Le jury du premier concours d'Écriture du quartier de Porchefontaine, organisé par le Centre Socioculturel, a décerné ses prix. Nous publions ci-après les deux œuvres primées en poésie :

1^{er} prix poésie jeunes :

Les rayons du soleil
dorment sous la lune
et le ciel étoilé.
Les rayons du soleil
dorment sous le vent.
C'est l'hiver de glace
C'est la nuit
Il pleut.

Anne Couvert-Castéra (8 ans).

1^{er} prix poésie adulte : LE RÊVE AU FUSAIN

Je me suis assise sur un tabouret
Et mon tortionnaire armé
D'une mine sans danger
M'a jetée sur le papier.
En grandes arabesques, le crayon danse,

Sur la piste blanche, il s'élance,
Semant sa trace de poudre noire
Dans un doux mouvement d'encensoir ;
Et comme un ciel d'hiver qui s'allume,
L'œuvre naîtra du crayon qui se consume.
Puis, soudain, il s'acharne sur sa cible,
Jette sur mon visage impassible,
Mille ans de souffrances et de joies,
Déchire brusquement mes vêtements et les noie
D'un geste nerveux dans une vague de colère,
Et m'enveloppe d'un manteau de mystère.
Me voila nue et vêtue d'émotions
Sur mon blanc lit de passions.
Mon corps prend vie sous la main emportée
Qui me façonne d'un feu sacré.
Et de cette main qui nourrit mon image,
Je bois toute la flamme du breuvage.
Puis, la main se calme, et tendrement

Guide le fusain à l'achèvement,
Et l'esquisse sortie d'un rêve obscur,
Eclaire la feuille d'un éternel azur.
Il ne manque qu'une âme à ce dessin noir.
La couleur et les parfums pour lui donner vie.
Du tabouret je suis alors descendue,
Car à cet endroit je n'existais plus,
Et sur cette toile où je naissais,
Je resterai gravée pour l'éternité.
Marie-Hélène Le Vaillant.

Ont également été primés :

Adeline SCHERMAN (12 ans) pour « Le coffre »,
1^{er} prix récit jeunes
Jean-Luc TRANCHAND pour « Coq en steak »,
1^{er} prix récit adulte

Association des donneurs de sang

Vous donnez votre sang ? Rejoignez notre association

« L'UNION fait la force, c'est bien connu et nous sommes nombreux sur le quartier à donner notre sang.

Si nous étions regroupés en association, il serait plus facile de créer une chaîne de solidarité entre amis et voisins ; en connaissant le groupe sanguin de chacun, on peut se contacter entre donneurs du même groupe pour intervenir rapidement

en cas d'urgence sur le quartier ou sur Versailles. Et quand, par exemple, le camion de collecte de sang s'installe à Porchefontaine, ce serait plus facile et plus motivant pour faire passer le message et inciter la population à donner son sang ».

Ainsi parle Georges Axisa, bénévole et militant depuis 30 ans dans l'association des donneurs de sang

de Versailles et des Yvelines Sud. Il poursuit :

« Il serait aussi possible d'assurer une permanence régulière pour donner des informations précises sur l'hématologie, la transfusion, les laboratoires...

PERSONNE N'EST À L'ABRI D'UN ACCIDENT

Vous savez, il ne faut pas perdre de vue que le sang est irremplaçable et que personne n'est à l'abri d'un quelconque accident nécessitant une transfusion de sang : accident de la circulation ou du travail, maladie, accouchement difficile, brûlure grave... C'est vrai que lorsqu'on est en bonne santé, on ne s'en soucie pas. Il est pourtant important que personne n'ignore le don du sang : mieux vaut dix personnes qui donnent 2 fois par an que deux 5 fois.



J'aime bien cette petite phrase : le sort fait les malades mais le choix fait les donneurs. »

Vous donnez déjà votre sang, vous êtes intéressé par cette création d'association ou vous ne savez pas très bien en quoi consiste ce don mais vous désirez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter Georges au 01.39.3.27.74.

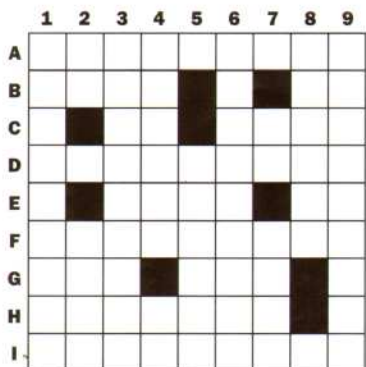
la Gazette
Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie
Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 01.39.50.12.22

MOTS CROISÉS

H o r i z o n t a l e m e n t
A Nous en font voir de toutes les couleurs - B Tentât - Note - C Déchiffre - Sur le rayon du crémerie ou celui du libraire - D Changer de trottoir, par exemple - E Tempête sur un lac - Pouffé - F Monte en l'air ou pour le monte en l'air - G A l'origine de vieilles scènes - Nécessite souvent un jeu de cartes - H Font changer d'altitude - I Ne renoncera pas

Verticalement

1 Plutôt long pour l'homme, souvent grand pour la femme - 2 Crack - Au bord de l'écu - 3 Pas faciles - 4 Nous font suer - Pour un gros - 5 Construits - 6 L'art et la manière d'une bonne conduite - 7 Difficulté - Peut être salée ou altérée - 8 Pour un ordre ou pour un appel - 9 Supprima tout espoir de production



Sté SYLBER ELECTROMÉNAGER
Vente neuf et occasion - Dépannage toutes marques
Comptoir de pièces détachées
Ouvert du lundi au samedi non stop
23-25 rue du Pont Colbert 78000 Versailles
Tél. : 01 39 50 67 55 - Fax : 01 39 53 47 83
L'expérience parle ! Depuis 37 ans.

PAPETERIE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE - PRESSE
M. LUPIDI
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

La Fourmi n'est pas prêteuse ? Dommage elle **travaille si bien** ! Et comme une forcenée. **Si, si**, elle prête... concours et main-forte à l'Echo des Nouettes. **Sympa, pas chère**, donc faite pour s'entendre avec les Porchefontains. Alors à bientôt, rue Albert-Sarraut, tout près, là bas, au 66, ou au fil : 01 39 24 18 40.

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste - 78000 VERSAILLES

En bref

Voyage au Maroc

Le Centre d'Animation de Porchefontaine organise chaque année un voyage pour les habitants du quartier. En mai prochain, du 4 au 11, destination Agadir au Maroc, dans un hôtel-club.

Prix : 4150 F.
Renseignements et inscriptions auprès de Christine au CAP, 86 rue Yves le Coz, tél. 01.39.51.43.61.

Carnaval 97, le retour

Quelle mouche a bien pu piquer l'an dernier notre Monsieur Carnaval ? Pourquoi nous a-t-il boudés pour la première fois depuis tant d'années ?

Il se dit, dans son entourage, que les Porchefontains se sont un peu essouffés tant pour la préparation que lors de la manifestation elle-même, notamment dans la constitution du défilé.

Pour essayer de le faire revivre cette année, l'équipe du Carnaval se met au travail et ne demande qu'à s'agrandir ; elle recherche sur le quartier un local assez grand pour la réalisation de Monsieur Carnaval, de janvier à mars 1997.

Elle a également besoin de grillage alvéolé, de bois (planches, rondins, chevrons, palettes), même en petite quantité, de musiciens et surtout de bonnes volontés. Contactez la au 01.39.51.43.61 Christine et Sylvain, animateurs du CAP

Soirée Vidéo-Jeunes au CAP

Depuis l'année dernière, quelques jeunes ont pris l'habitude de commencer leurs vacances scolaires au CAP devant un bon film qu'ils ont choisi. On apporte son petit repas et des cassettes vidéo que l'on veut faire partager aux autres. Le choix se fait en commun.

Si vous voulez vous joindre aux habitués, voyez le calendrier et n'hésitez pas à venir avec ou sans film, mais avec casse-croûte. C'est gratuit !

Les échanges des « Réseaux

Des rencontres, des échanges : aquarelle, anglais, espagnol, contes, lecture, les mardis et vendredis. Renseignez-vous au 01 39 51 43 61 le mardi matin et au 01 39 02 12 41 le vendredi après-midi

Qui d'entre nous, en glissant son enveloppe dans la boîte à lettres de la rue Yves le Coz, a pensé que le timbre qu'il venait de coller a pu être créé, tout près de nous, par

Pierre Béquet, graveur, notre voisin

En trente ans de vie professionnelle, plus de sept cents timbres ont été pensés, conçus, gravés là, dans son atelier, derrière la place du marché. Le timbre, il connaît. Il a travaillé pour la France, les Territoires d'outre mer, et pour une trentaine de pays du monde dont il a régulièrement des commandes. Le plus édité : la « Marianne » avec laquelle tous les fran-

cais ont affranchi leurs lettres entre 1971 et 1978. Ses traits stylisés reprennent le beau profil de l'épouse de Pierre Béquet, fidèle compagne de toujours, qui a tour à tour posé pour lui servir de modèle, assuré le secrétariat, couru les ambassades ou les musées pour trouver les documents préparatoires à la conception des timbres. En effet, les commandes des pays sont précises : s'il s'agit de commémorer un événement, des recherches sont nécessaires. La phase de documentation précède les premières esquisses. Ainsi, sur ces superbes timbres évoquant la découverte des terres

australes, véritables petites gravures classiques en miniature, tous les détails de la mâture des bateaux se doivent d'être exacts. Ailleurs, la fantaisie peut être de mise, mais toujours en tenant compte des contraintes des commanditaires qui, pour finir, font leur sélection entre les œuvres au terme d'un concours mettant la plus souvent en concurrence plusieurs graveurs. Cent heures en moyenne pour graver à l'envers, millimètre par millimètre, la matrice de métal qui servira au tirage. On cherche à imaginer comment notre voisin, à la carrure carrée taillée dans le granit, peut réaliser ce travail tout en finesse effectué au binoculaire avec une précision extrême. Pour graver, pas d'autres instruments que de simples burins, les mêmes qui servent à Pierre Béquet pour travailler les plaques de cuivre qui donnent naissance aux grandes gravures qu'il aime créer en toute liberté loin des contraintes du timbre.

UNE GRAVURE AU MILLIMÈTRE

Là, dans cette pièce refuge de son atelier, au milieu duquel trône une superbe presse à bras du 18ème siècle, Pierre Béquet nous a parlé avec passion de son métier de graveur. Né dans une famille versaillaise depuis plusieurs générations, il dit avoir eu le goût formé par ses promenades dans le parc. Dès l'âge de douze ans, il regardait travailler pendant des heures le graveur P. Lemagny dans son atelier. Ancien élève de l'école Estienne qui forme aux métiers du livre, il y apprend à manier l'outil et « à se bagarrer avec le métal », puis

perfectionne son coup de crayon à l'Ecole des Beaux-Arts. En 1960, il est Prix de Rome en taille douce. Pour le livre, il gardera un grand intérêt et collaborera à la réalisation de plusieurs ouvrages d'art sur le château et l'histoire de Versailles. Depuis 1961, date de son premier timbre pour le Congo, il n'a cessé de créer tant pour la minuscule surface du timbre que pour des œuvres beaucoup plus vastes où il s'est échappé peu à peu de l'espace conventionnel, notamment par l'utilisation de découpes dans le cuivre permettant d'obtenir, lors du tirage, des blancs très purs, presque gauxrés, contrastant avec les noirs du trait.

Des casiers où elles sont soigneu-

PRIX DE ROME EN « TAILLE DOUCE »

sement rangées, il sort les matrices de cuivre qu'il a gravées, superbes objets d'art qu'il conserve précieusement, mais objets dorénavant inutilisables depuis qu'elles ont servi pour le tirage des gravures numérotées auxquelles elles ont donné naissance.

« J'ai appris à écrire au burin à l'envers afin de retrouver le tirage à l'endroit... Je travaille avec le trait, le croisement de traits et le point, des moyens tout simples » se plaît-il à dire. Des moyens tout simples en apparence, car le travail d'art est là pour faire surgir ce cheval qui semble bondir hors de la gravure, ou cette série de temps : « temps d'heures », « temps plié », « sexe-temps », « temps danse », œuvres chéries de l'artiste, gravées au fil des jours sur le cuivre par une main experte qui travaille en silence... près de nous.

Marie-Jo Jacquey



Calendrier

JANVIER

Samedi 25 CAP - SOIRÉE COCKTAIL - JAZZ 21 h

FEVRIER

Samedi 01 SOIRÉE AU CLUB HIPPIQUE (renseignements 01 39 51 17 02)

Samedi et dimanche 01-02 CSC - EXPOSITION DE MODÉLISME : LES TRAINS

Samedi 22 CAP - ROCK Ô CAP 20 h

Dimanche 23 CLUB HIPPIQUE CONCOURS DÉGUISÉ (voir page 6)

MARS

Samedi 01 CAP - SOIRÉE DANSANTE « ANNÉE TUBES » AVEC ORCHESTRE

Samedi et dimanche 22-23 CLUB HIPPIQUE CONCOURS NATIONAL (voir page 6)

AVRIL

Vendredi 4 CAP - REPAS VIDÉO JEUNES 21 h

Samedi 26 CAP - 4^{ème} BROCANTE MUSICALE 10 h à 18 h

MAI

Du Samedi 03 au samedi 10 CAP - VOYAGE AU MAROC

fin avril, parution du numéro 5 de « l'Echo des Nouettes »

Retenez dès à présent le samedi 7 juin
Ce sera la fête à Porchefontaine !
Mois Molière, repas de quartier, bal square Lamôme

« Programmation culturelle » au Centre socioculturel

LE VENDREDI DE 19H 30 À 21H, PRIX D'ENTRÉE 25 FR\$

- 10 janvier : Accordéon club (classique)
- 17 janvier : Manoque (jazz acoustique)
- 24 janvier : « L'air du large » de Obaldia, par la compagnie TNT
- 31 janvier : Match City d'Impro (théâtre d'improvisation)
- 21 février : Les 3 chiffonniers (marionnettes)
- 28 février : Ensemble « Pachelbel » (musique classique)
- 7 mars : Blues Fellow Band (blues)
- 14 mars : Théâtre de la démesure (poésie et langage des signes)
- 21 mars : Les Gavroches (Les « Misérables » de V. Hugo)
- 28 mars : Ecole de Samba d'Ergal
- 4 avril : L'écho râleur (chorale rock)
- 25 avril : Claudine François Trio (jazz)
- 9 mai : Le cartel de l'Impro (improvisation théâtre)
- 16 mai : Veillée « Contes », par les Conteurs de Sèvres
- 23 mai : « Tchekov », par le théâtre des deux rives

« Les conférences du mardi » au Centre socioculturel

- 14 janvier : 14h - Tro Breiz : tour de la Bretagne insolite (25 frs)
- 21 janvier : 20h 30 - S'initier aux assurances (animée par le CRBF)
- 4 février : 14h - L'Irlande (25 frs)
- 25 février : 20h 30 - Préparer sa succession (animée par le CRBF)
- 8 mars : 14h - Le Canal du Midi (25 frs)
- 11 mars : 20h 30 - L'épargne (animée par le CRBF)
- 1 avril : 14h - L'Allemagne (25 frs)
- 13 mai : 14h - Il était une fois Venise (25 frs)

CSC (Centre socioculturel) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 02 12 41
CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 51 43 61

Le plein et le vide

billet
par Noël Copin

Nous consommons et, après avoir consommé, nous jetons.

Nous lisons et nous jetons nos papiers.

Nous buvons et nous jetons nos bouteilles.

Le degré d'évolution d'une société se juge, dit-on, sur sa capacité à traiter ses propres déchets.

Versailles est, sur ce point, une société avancée.

Nous avons, un peu partout, des conteneurs pour recueillir nos verres et papiers. Un peu partout... et de préférence en des lieux où il est difficile, voire impossible, voire interdit de stationner.

Ce qui nous place en face d'un redoutable dilemme : pour être de bons citoyens en déposant nos déchets là où la cité nous invite à le faire, il faut être de mauvais citoyens en gênant la circulation de la cité.

Nous pouvons agir de nuit. Mais les heures creuses ne conviennent pas au jet de verres vides : nous devons respecter le repos de ceux qui dorment (après

avoir lu ou bu).

Mais, en fait de déchet il existe un phénomène typiquement porchefontain.

Est-ce le basard qui malicieusement s'acharne sur moi ? Chaque fois que je veux me débarrasser de journaux, le conteneur est plein, plus que plein.

Chaque fois que je veux me débarrasser de bouteilles, le conteneur est vide, presque vide.

Plusieurs expériences montrent qu'il n'en est pas de même dans d'autres quartiers de Versailles.

Quelles conclusions tirer de ce constat ?

La première, la plus évidente, est que les habitants de Porchefontaine lisent plus qu'ils

ne boivent.

La seconde est que les services compétents sous-estiment notre soif de culture et surestiment notre soif de boisson.

C'est évidemment la première hypothèse qui est la meilleure pour eux et pour nous.

Et l'Echo des Nouettes dans tout cela ?

C'est un cas à part. Il ne pose aucun problème. On ne le jette pas.

On le boit jusqu'à la dernière goutte. On le boit et on le reboit.

